

2

Galas

Karsenty-Herbert



Les Bonshommes

SAISON 1971-1972



PARFUMS GRÈS PARIS

Photo Marianne Lecène



Françoise DORIN

PAUL MEURISSE
**UN
SALE EGOISTE**

de FRANÇOISE DORIN

JEAN-PIERRE AUMONT
et (en pourparlers)
CATHERINE ROUVEL
TURLUTUTU

de MARCEL ACHARD
de l'Académie française

CLAUDE RICH
HADRIEN VII

de PETER LUKE
Adaptation de JEAN-LOUIS CURTIS

DANY CARREL
FRANÇOIS GUERIN
L'IDIOTE

de MARCEL ACHARD
de l'Académie française

JEAN-PIERRE MARIELLE
et
MICHEL GALABRU
**LES POISSONS
ROUGES**

de JEAN ANOUILH

PROGRAMME D'ABONNEMENT
Saison 1971-72

PHILIPPE LEMAIRE
MARION GAME
**UNE FILLE
DANS MA SOUPE**

de TERENCE FRISBY
Adaptation de MARCEL MOUSSY

PAUL GUERS
MICHELE GRELLIER
**LE MAITRE
DE SANTIAGO**

d'HENRY DE MONTHERLANT
de l'Académie française

MICHEL SERRAULT
MARTHE GINETTE
MERCADIER LECLERC
**LES
BONSHOMMES**

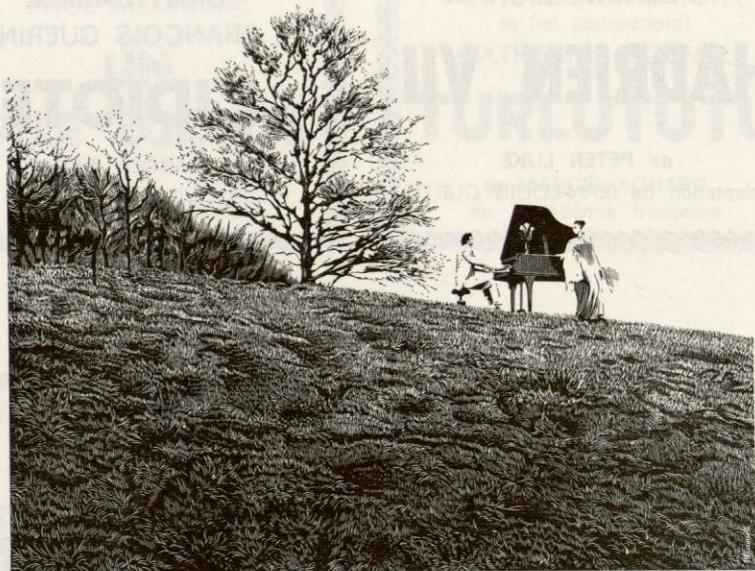
de FRANÇOISE DORIN

DARRY COWL
MARIE DAEMS
CLAUDE PIEPLU
**DU COTE
DE CHEZ L'AUTRE**

de A. AYCKBOURN
Adaptation de FRANCIS VEBER

ROGER HANIN
HENRI TISOT
LE CONTRAT

de FRANCIS VEBER



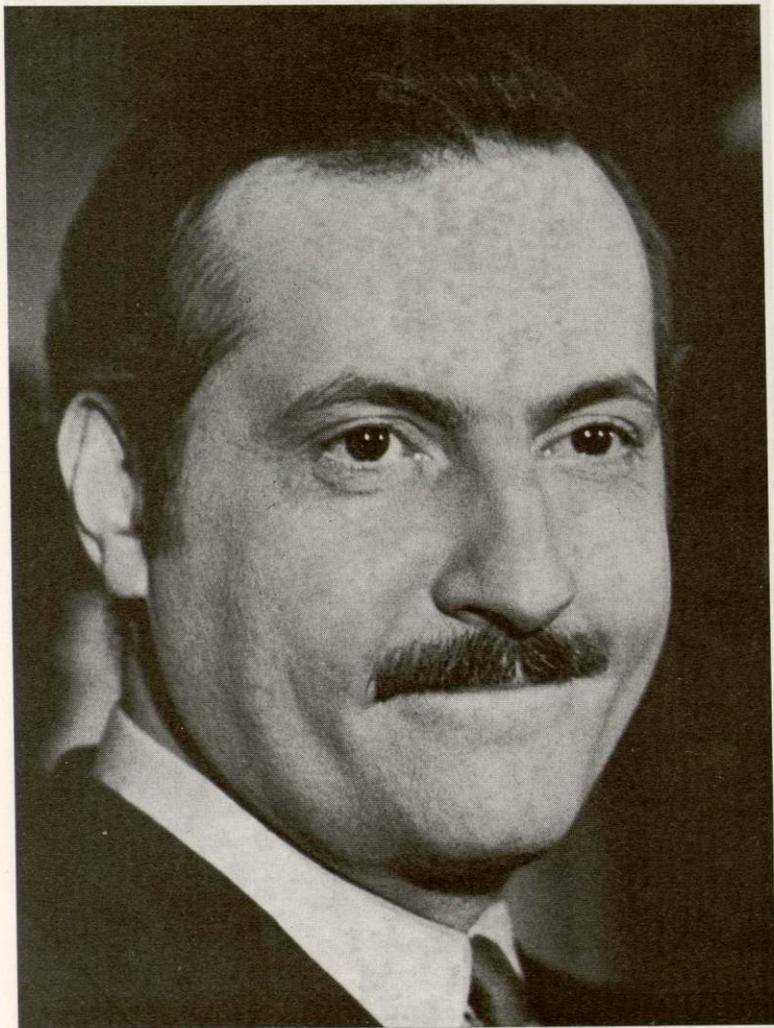
Schweppes... une atmosphère très particulière

Un grain de folie, une touche d'infini, un soupçon de poésie, un zeste de politesse, un rien de gentillesse, une pincée de tendresse, un doigt d'élégance, une mesure d'éloquence et beaucoup de raffinement : voici Schweppes Indian Tonic.

Le secret de Schweppes est dans sa bouteille.
Pour être certain de son authenticité, demandez-la,
si l'on oubliait de vous la présenter.



Photo X...



Michel SERRAULT

SYMBOLE
LE
NOUVEAU PARFUM
DE
Dana

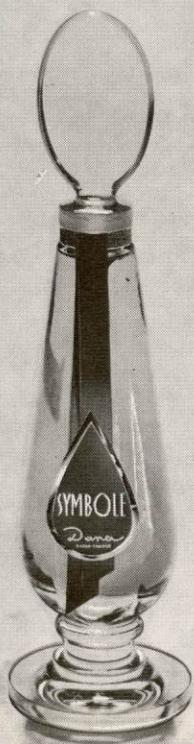


Photo Bernard



Marthe MERCADIER

MAPOTEL

EST A L'HOTELLERIE
CE QUE LES GALAS
KARSENTY - HERBERT
SONT AU THÉÂTRE
SYMBOLE DE QUALITÉ



**130 HOTELS
EN FRANCE**

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

MAPOTEL, 31, RUE DE METZ - (31) TOULOUSE

TÉL. (61) 21-09-93 — TÉLEX CENTRAL 51-837

Photo X...



Ginette LECLERC

PARFUMS
ROBERT PIGUET

PARIS



Jean-Pierre Huard

LES BONSHOMMES

Il y a un jour où c'est **la dernière fois**

La dernière fois que l'on aime

La dernière fois que l'on est aimé

La dernière fois que...

Sera-ce demain ? Après-demain ? N'était-ce pas hier ?

On dira ce qu'on voudra, c'est un problème

En tous cas pour les femmes, qui consacrent le plus clair (ou le plus obscur) de leurs pensées à l'amour ou à ses dérivés, c'en est un.

A moins que... à l'instar des 3 amis de mes « Bonshommes » elles décident de devancer l'appel et de renoncer à « Eux » avant qu' « Ils » n'aient renoncé à elles. Alors, il n'y a plus de problèmes.

A moins que... les hasards d'une rencontre ne réveillent de vieilles habitudes et partant de là, des regrets : alors, il y a de nouveau un problème.

A moins que... en même temps que les vieilles habitudes, ne resurgissent les anciens litiges : alors il n'y a plus de problème.

A moins que... la difficulté de vivre sans bonhomme ne soit plus grande que celle de vivre avec : alors, il y a de nouveau un problème.

A moins que... le pour et le contre ayant été bien pesé on ne choisisse, en son âme et conscience, et d'une façon définitive, cette fois, de vivre sans ce problème.

Alors, bien sûr, il n'y en a plus.

A moins que...

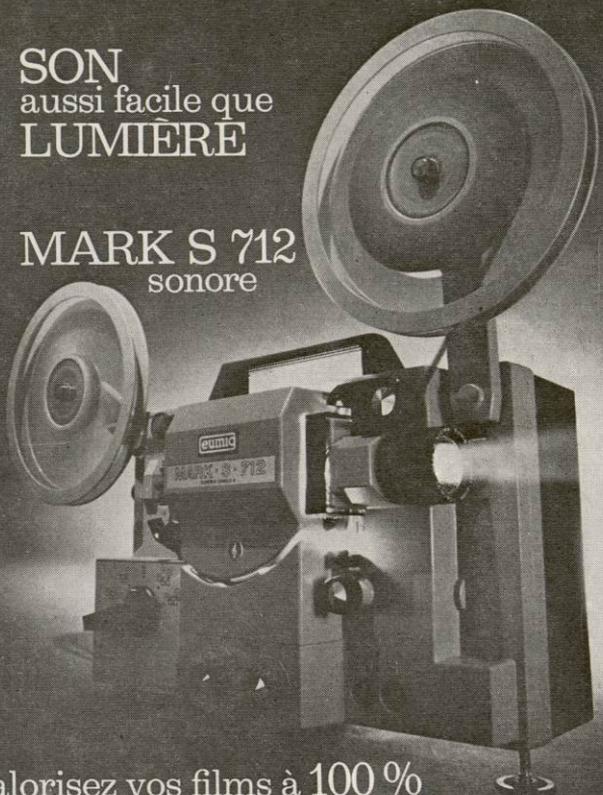
Ah ! ce n'est pas si simple que ça **la dernière fois !**

Françoise DORIN.

SON
aussi facile que
LUMIÈRE

MARK S 712
sonore

PHOTO CLAUDE MICHAELIDES



valorisez vos films à 100 %

projetez **eumig**

c'est très facile!

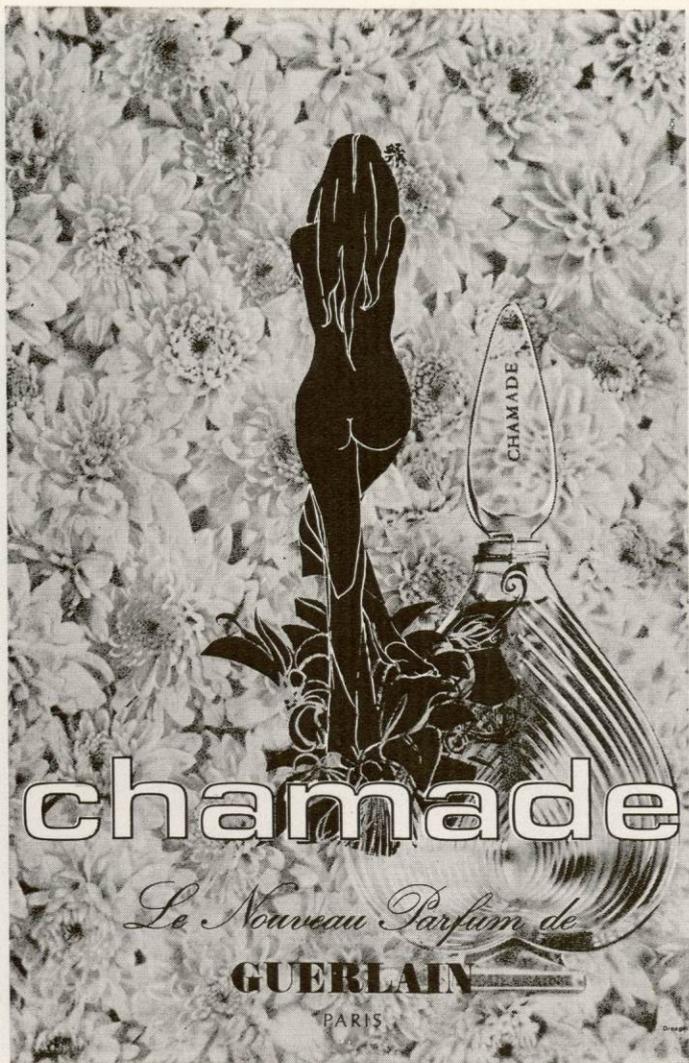
CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES AGRÉÉS

PUBLI-CITÉ-PHOT

Photo Sam Levin



Madeleine ROUSSET



chamade

Le Nouveau Parfum de

GUERLAIN

PARIS

LES BONSHOMMES

de **Françoise DORIN**

Mise en scène de **Jacques CHARON**

Décor de **André LEVASSEUR**

Distribution par ordre d'entrée en scène :

Simone **Madeleine ROUSSET**

Véra **Ginette LECLERC**

Betty **Marthe MERCADIER**

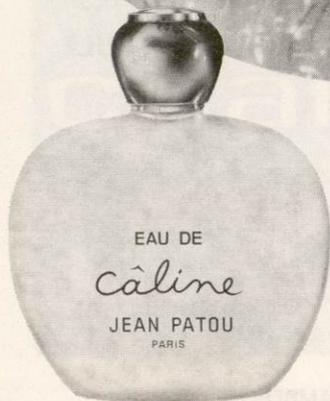
Bruno **Michel SERRAULT**

La voix de Jules

Roger CAREL

Administration générale : **Horace DAVAULT**

Direction de la scène : **Roger VANGRAMBEREN**



EAU DE
câline
JEAN PATOU
PARIS

La vie en parfums

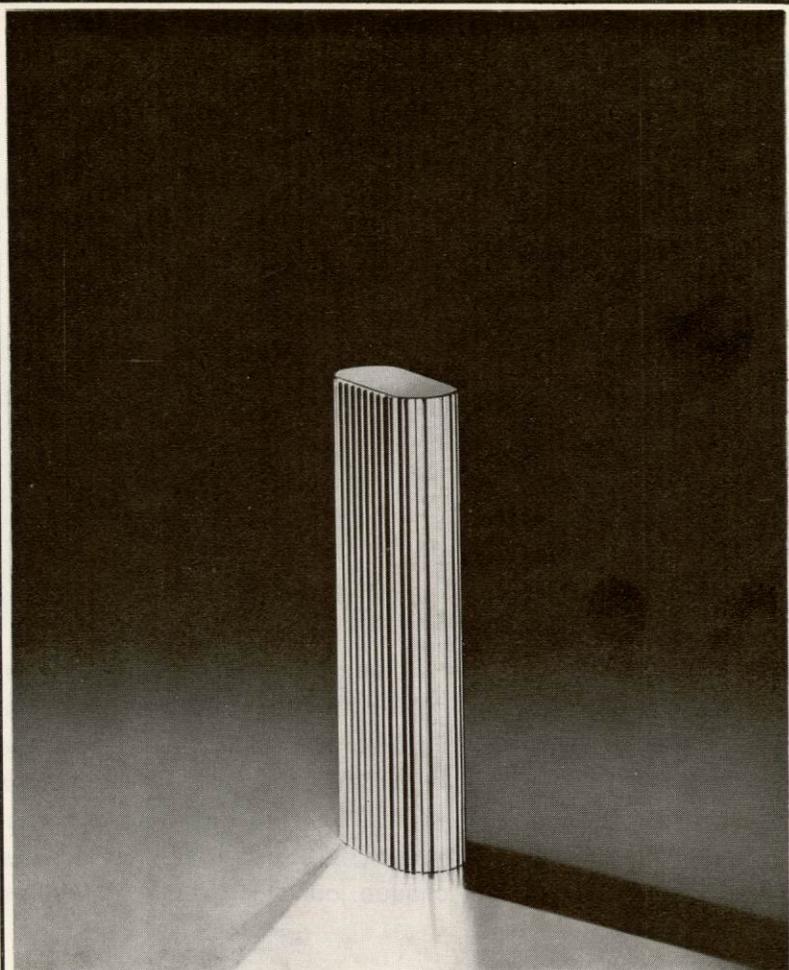
JEAN PATOU

Françoise DORIN

par H.G. CLOUZOT

Une plume, légère comme une plume d'oiseau, un duvet que l'édredon blessé laisse échapper et qu'un courant d'air fait voler sous un rayon de soleil. Mais aussi une plume à bec, ce bec aigu de l'acier que le stylobille a émoussé. Une pareille plume, on n'en reconnaît pas souvent la trace dans les manuscrits dont les petites voitures des P. et T. accablent chaque jour cinéastes et directeurs de théâtre.

Cette plume, ce goût de la précision, de la formule (le goût du style quoi !), ce besoin de la densité, je crois que Françoise les a reçus en héritage de son père chez qui j'ai eu le bonheur de débiter comme secrétaire. Mais ce qui est bien à Françoise, c'est la façon... j'allais écrire « la facture ».



BRIQUET
Cartier
PARIS

Pub. et impr. - Adress A.B.C. - Paris

en-vente chez Cartier et dans 180 tabacs de luxe spécialisés, concessionnaires du briquet Cartier

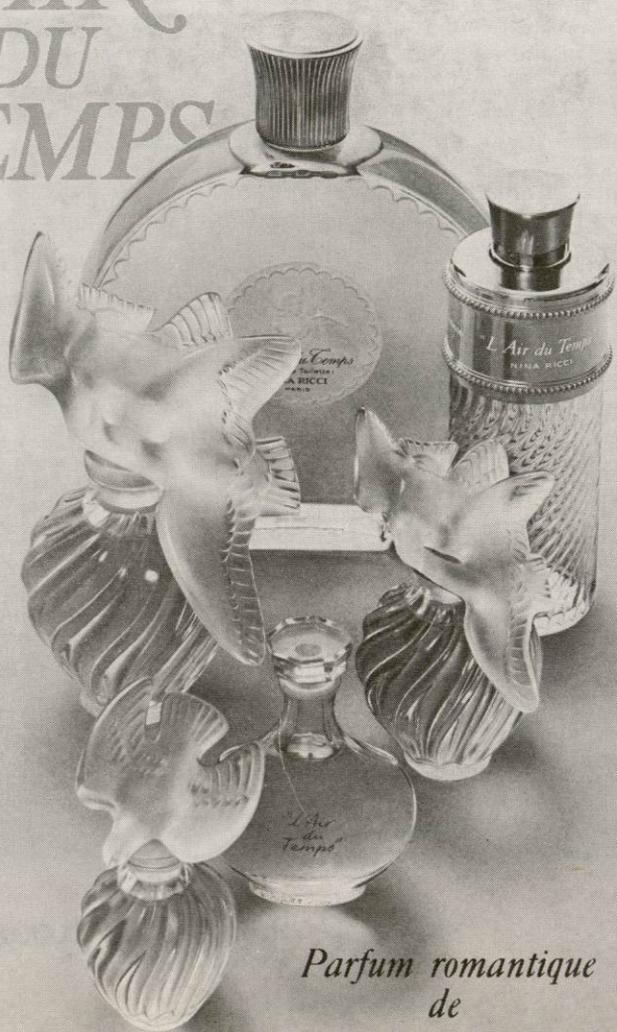
Cette façon, c'est la liberté. Une liberté qui balaie 150 ans de théâtre occidental, arrache ce qu'il en reste d'authentique, le nettoie, le fourbit et en fait surgir quelque chose de neuf dans une explosion de jeunesse.

C'est ainsi qu'au lendemain de chacune de ses générales, les critiques ont jeté aux pieds de l'auteur, un bouquet éblouissant de mots et de noms célèbres : vivacité, malice, Sacha Guitry, virtuosité, sens de la construction, Goldoni, impertinence, fusées, éclat, Marivaux, finesse, paradoxe, coups de théâtre, jeux de miroir, Pirandello... quelle gerbe ! Il n'y manque pas une fleur. Et pourtant si, mais tellement modeste, tellement dissimulée qu'on ne l'aperçoit pas, que seul son parfum la signale : c'est la pudeur. Incisive, efficace, Françoise Dorin, se refuse à s'attendrir, mais pour avoir à s'y refuser, faut-il encore que la tendresse soit là. Dans un court roman qu'elle publia chez Juillard, il y aura bientôt 15 ans, Françoise Dorin écrivait : « Virginie avait reconnu cette voix, sa voix pâle, sa voix « **ensanglotée** », celle qu'elle employait dans les grandes occasions pour attendrir et pour convaincre. Ça l'avait agacée... Elle se raidit et recommença à parler, avec une voix presque sèche, un ton presque dur. »

Virginie ou Françoise ?

Henri-Georges CLOUZOT.

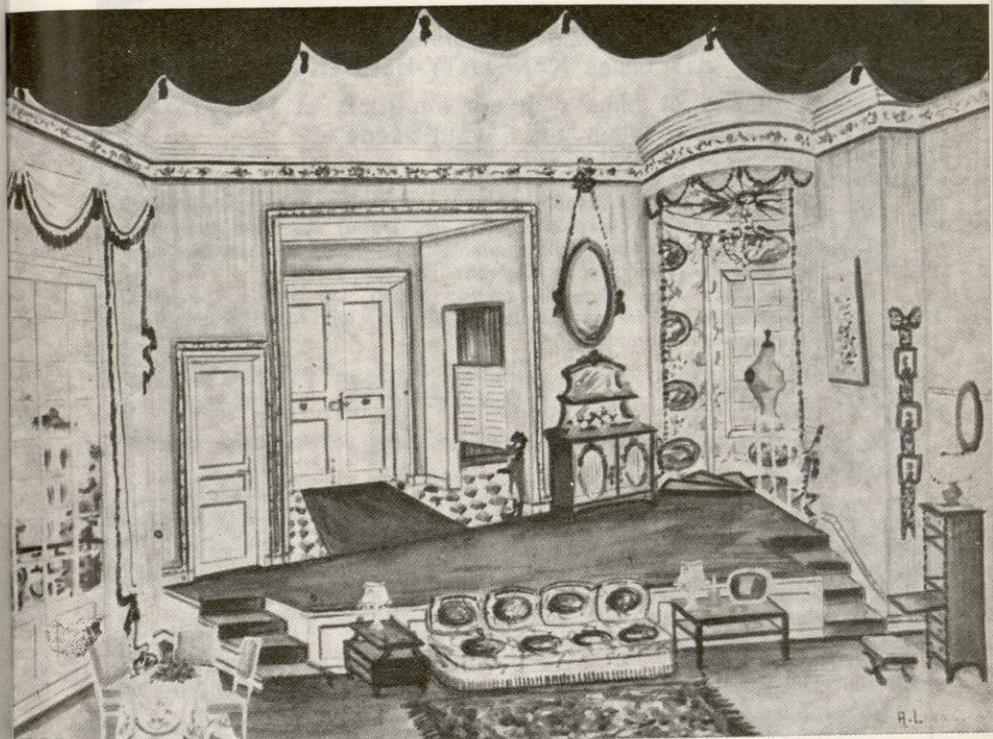
L'AIR DU TEMPS



Parfum romantique
de

NINA RICCI

l'Avant-scène



Maquette du décor d'André Levasseur.

L'Avant-Scène

**Un cadeau aux spectateurs
des Galas KARSENTY-HERBERT**

**12 pièces et films : textes intégraux et photos
publiés par l'Avant-Scène**

Dans les derniers numéros :

THEATRE : Cher Antoine (Anouilh), **Le menteur** (Goldoni), **Major Barbara** (Shaw), **Un sale égoïste** (F. Dorin), **La ville dont le prince est un enfant** (Montherlant), **Alice dans les jardins du Luxembourg** (Weingarten), **Opérette** (Gombrowicz).

CINEMA : Zazie dans le métro (Malle), **La Strada** (Fellini).
Les choses de la vie (Sautet), **Ma nuit chez Maud** (Rohmer),
Une passion (Bergman).

B O N

Je désire souscrire un abonnement d'un an et recevoir la prime correspondante :

L'Avant-Scène Théâtre
(23 numéros et **8 numéros gratuits**)
L'Avant-Scène Cinéma
(11 numéros et **8 numéros gratuits**)
L'abonnement couplé (tarif dégressif)
Théâtre + Cinéma (34 numéros et
12 numéros gratuits)

France	Etranger
69 F	83 F
40 F	50 F
99 F	123 F

Nom et adresse :

Bon à retourner à l'adresse ci-dessous :

- "L'Avant-Scène" a édité 600 pièces et 150 films.
- Textes intégraux et photos Le numéro 5 F. (Etr. 6,50 F.)
- 2 spécimens gratuits contre 2,80 F en timbres. Catalogue gratuit.
27, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e - C. C. P. Paris 7353.00.

PROPOS SUR UNE JEUNE FILLE

par Pierre FRANCK

Il n'est pas interdit de rêver, c'est pourquoi je me suis forgé une idée de Françoise Dorin, petite fille ; je me l'imagine, mignonne à croquer, jouant à croupetons à faire parler mille personnages fantastiques, je la vois qui invente des histoires pour le ravissement de ses amis, je la suis quand elle trouve la bonne biague qui surprend, le mot d'enfant qui enchante et je l'aime déjà pour l'idée que je me forme d'elle. Puis je l'accompagne sur les bancs de l'école, elle écoute ce qui s'apprend, retient le meilleur, oublie l'inutile, elle considère, pèse, étudie, se fabrique son âme, à elle, toute seule, elle note, examine, jauge les êtres et déjà, peut-être inconsciemment, elle les juge, non pas avec sévérité, mais avec tendresse.

La jeune fille apparaît, elle est passionnée par tout ce qui touche aux choses de l'esprit, elle compose des chansons qui ont du caractère, elle se moque de l'actualité en servant chauds des textes incisifs et rosses, elle est comé-



CHAMPAGNE

de Castellane

EPERNAY-FRANCE

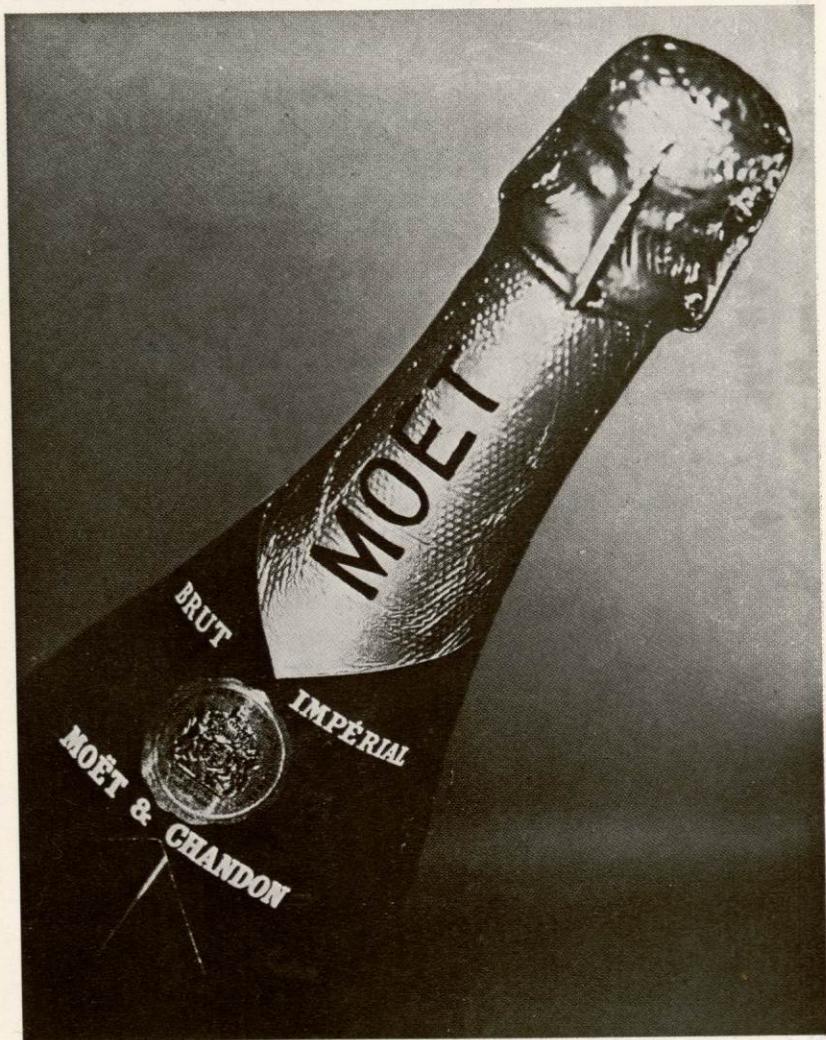
Havas & agency

diene aussi, les secrets étranges de la scène l'attirent, elle rêve, à son tour, quand elle est assise sur un mauvais fauteuil du dernier balcon de quelque théâtre, à ce qu'elle pourrait devenir, elle se métamorphose alors en auteur, en actrice, elle procède par substitutions successives et rentrée chez elle, elle est le public devenu miroir qui lui montre son visage futur.

Dans ma candeur, je me figurais qu'un auteur féminin devait être obligatoirement disgracié ; pour moi, une dame qui fait profession d'écrire, est quelqu'une de digne, ou sèche ou ventrue, au choix, avec beaucoup de boutons sur les joues, de grosses lunettes chaussant un nez proéminent, quelqu'une qui ne parle pas comme tout le monde, qui manie le trope ou la catachrèse avec autant d'aisance que le tricot ou la cocotte minute sont martyrisés par d'autres ; aussi quelle ne fut pas ma surprise de découvrir Françoise Dorin un midi morne, apparue sur mon écran de télévision, si jeune, si jolie, si vivante, ses yeux riaient et je ne sais pourquoi, ces yeux là annonçaient déjà un destin particulier. Moi, j'avais confiance, je ne la connaissais pas, mais je croyais en elle.

Pierre FRANCK

elle rêve à son tour, quand elle est assise sur un nuage
de la même sorte, les secrets étranges de la scène l'attirent.



FOURNISSEURS

Les robes de Mmes Ginette LECLERC et Madeleine ROUSSET sont de la maison BENOVE, 42, boulevard de Clichy.

Mme Marthe MERCADIER est habillée à la ville comme à la scène par Carmen DEL RIO, 10, rue Cambon, Paris.
Son manteau du premier acte est de Pierre BALMAIN.
Elle est coiffée par Claude, de chez Antoine, 5, rue Cambon.
Maquillée par Jean d'ESTREES, rue du Faubourg-Saint-Honoré.
Chaussée par Andréa PFISTER, rue Cambon.
Ses lunettes de scène sont de la maison MARLY, rue François-1^{er}.

Mme Ginette LECLERC est habillée par René COUTURE, 41, bd de Clichy
Chaussée par PINET, 1, boulevard de la Madeleine.
Coiffée par ROBERT OF PARIS, 68, rue de Clichy.
Ses bijoux sont de René LLONGUET, 15, rue Béranger.

M. Michel SERRAULT est habillé par **RENOMA**
129 bis, rue de la Pompe - 16^e

Les pièces d'argenterie ont été
gracieusement prêtées par

R. GELLER

le spécialiste de l'Orfèvrerie
Ancienne et Moderne

5, RUE DE SEVRES - PARIS VI^e
TELEPHONE : 548.96.02 - 222.60.04

Editions O.P.E.R.A., 17, passage Pouchet, Paris-17^e - Tél. 228-27-64

FOURNISSEURS

Les Galas Karsenty-Herbert

remercient les fournisseurs qui les ont aidés à présenter le spectacle

Décor construits par **Robert PETIT**
158, rue de la République à Romainville
et peints par **Pierre SIMONINI**
12, rue Arthur-Rozier, Paris

Bijoux de **René LLONGUET**

Bijoux **RONSON**

Les comédiennes portent des Collants **PHANTOM**
98, rue La Boétie

Le téléphone blanc a été fourni par la Société Française
des Téléphones **ERICSSON**
147, rue de Courcelles - 17°

Orfèvrerie **GELLER**, 5, rue de Sèvres - 7°

La statuette « Jules » a été réalisée par **Pierre GILOD**
21, rue Jessaint - 18°

Tapissier **CONSTANT**, 25, rue des Roses

La couverture de fourrure en pattes de renard est de **REVILLON**
42, rue La Boétie - 8°

La moquette a été spécialement réalisée par **A LA PLACE CLICHY**
93, rue d'Amsterdam - 8°

Semainier en maroquinerie de **HERMES**

Meubles anciens de chez **LEVESQUE**, -, place de l'Alma

Le téléviseur portatif, le poste transistor et l'électrophone
sont des appareils **RADIOLA** de **LA RADIOTECHNIQUE**
47, rue Monceau - 8°

Les acteurs fument en scène des cigarettes **PETER STUYVESANT**

Les comédiens utilisent en scène les pochettes rafraichissantes
Roger GALLET

Les crackers pour l'apéritif sont fournis par les **BISCUITS BELIN**

Les appareils photographiques sont de **PHOTO-PLAIT**
35, rue La Fayette

Michel **SERRAULT** emploie à la scène les produits « **ARMATEUR** »
de chez **PAYOT**

En scène, les acteurs boivent du **Champagne MOET & CHANDON**

Retenez ces adresses...

NANTES

Avant et après le Spectacle

Venez souper en compagnie
de vos artistes préférés au

« Restaurant de l'Hôtel
de France ★★★^{NN} LE KILT »

LAUSANNE

HOTEL ALEXANDRA

Au centre de son parc
Rénové en 1967

20, av. de Rumine - Tél. 22.28.06

BIENNE

HOTEL ELITE

1^{er} Rang - Tél. 2-54-41

Après le spectacle,
son bar « Le Chambord »

TOULOUSE

LE GRAND HOTEL
(Chaîne MAPOTEL)

préférés des acteurs pour le calme
et le confort de ses chambres ainsi
que l'excellence de sa table —
soupers après le spectacle.

BORDEAUX

HOTEL-RESTAURANT
LE SPLENDID-HOTEL ★★★★★ A

40, Allées d'Orléans

LISBONNE

HOTEL MUNDIAL

Au cœur même de la ville
Rue D. Duarte, 4 - Tél. : 863101
Télég. : MUNDOTEL

NEUCHATEL

« L'Hôtel sur l'eau »
HOTEL BEAULAC
1^{er} Rang - 2 Restaurants
Tél. : 5-88-22

Ce sont les hôtels préférés de nos acteurs...



charme et élégance ... Parfum Madame Rochas

PARFUMS ROCHAS